



---

Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux

**SYNTHESE**

**Atelier territorial**

**Masseube, 6 avril 2023**

Le deuxième atelier participatif de la concertation préalable organisé à Masseube le 6 avril 2023 a mobilisé une soixantaine de personnes dont une grande proportion d'étudiant.e.s du BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) de Masseube et une majorité de participant.e.s venus en tant qu'habitant.e.s du territoire. C'est dans un cadre bienveillant et convivial que se sont déroulés les échanges, structurés par de nombreuses questions sur le fonctionnement de l'eau sur le territoire et de débats autour de la diminution de la ressource en eau, des zones humides, du modèle agricole souhaitable ainsi que des gestes individuels.



**61** participant.e.s :  
**20** étudiant.e.s  
**30** habitant.e.s  
**5** représentant.es  
d'association  
**3** élu.e.s  
**3** membres de la CLE

Avec pour objectif de nourrir l'élaboration du Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau Neste et Rivière de Gascogne, l'atelier visait à :

**1/ Informer les participant.e.s à propos des enjeux et problématiques liés à la construction du SAGE**, grâce, d'une part, à une présentation des éléments saillants de l'état diagnostic de l'eau sur le territoire par Karine Liéron, animatrice du SAGE et un temps de questions/réponses. D'autre part, une présentation d'une maquette de zones humides réalisée par les étudiant.e.s du BTS GPN de Masseube.

**2/ Construire des scénarios prospectifs visant à nourrir la phase « tendances et scénarios » de la CLE**, par temps d'échange en groupes proposant d'abord un moment de priorisation collective des enjeux (*inondations, qualité, usages, biodiversité, quantité*) puis de débat autour d'une situation fictive permettant au groupe de se projeter parmi les :

- La rupture soudaine du canal de la Neste
- L'eau, un bien devenu rare
- La qualité de l'eau s'est beaucoup dégradée
- Les inondations se sont multipliées
- La qualité des sols et la biodiversité se sont largement dégradés

Cette synthèse retrace plus précisément les questions et réponses apportées lors du temps 1, ainsi que les échanges menés en groupes restitués par les portes paroles à l'oral et pris en note par les facilitatrices.

# 1/ Découverte du territoire et de son fonctionnement hydraulique

## A. Maquette zones humides des étudiant.e.s BTS Gestion et Protection de la Nature

Les étudiant.e.s du BTS GPN de Masseube ont pris le temps de faire une démonstration interactive de leur maquette qui proposait de comprendre le fonctionnement des différentes zones humides (lande humide, ripisylve, prairie humide ...) au regard de la situation territoriale du SAGE impliquant notamment les Pyrénées, le Canal de la Neste et l'éventail gascon.



A l'issue de leur présentation les participant.e.s ont pu poser quelques questions auxquelles les étudiant.e.s ont répondu :

- *Avons-nous des tourbières sur le territoire ?*
- *Pourquoi n'y a-t-il pas de lac collinaire sur la maquette ?*
- *Comment la lande humide redistribue-t-elle l'eau ? Cette redistribution nécessite-t-elle une intervention humaine ?*

## B. Découverte du territoire et des enjeux du SAGE NRG

Les réponses ci-dessous ont été apportées par Karine Lieron dans le cadre du temps de questions / réponses qui a suivi la présentation des enjeux.

### GRUPE 1

***Dans la présentation vous parlez d'une diminution du débit de la Neste de 8%, quel volume cela représente-t-il ?***

Tous les ans, 190 Mm<sup>3</sup> d'eau transitent par la Neste. Une partie de l'eau est dirigée vers le Canal de la Neste pour soutenir les coteaux gascons et le reste coule vers la Garonne. On estime que les 8% de débit en moins correspondent à environ 15 Mm<sup>3</sup>.

***Sur la diapositive présentant la répartition de l'eau prélevée, à quoi correspondent les 88 Mm<sup>3</sup> dédiés à l'agriculture ? La consommation sur l'année ?***

En effet, le chiffre de 88 Mm<sup>3</sup> correspond à la moyenne de la quantité d'eau prélevée par le secteur agricole, lissée sur l'année et entre plusieurs années. Vous trouverez le détail de ces chiffres dans la synthèse de l'état des lieux. Cette quantité fluctue beaucoup en fonction de l'année (de 49 Mm<sup>3</sup> en année humide à 132 Mm<sup>3</sup> en année sèche). Il faut mettre en perspective l'eau dédiée aux usages et la quantité d'eau dédiée aux usages non-préleveurs.

### **Comment le cours d'eau du Gers est-il classé ?**

Le Gers, comme tous les cours d'eau de Gascogne est de meilleure qualité à l'amont qu'à l'aval. Les matières en suspension descendent des champs et emportent les pollutions dans les cours d'eau sur tout le territoire Gascon.

### **Quel est l'état des nappes phréatiques ?**

Le SAGE NRG concerne les eaux superficielles. Il y a très peu de nappes sur le territoire des rivières de Gascogne de type anappe d'accompagnement de la rivière. Nous avons quelques nappes très profondes, ou mal connues et ou difficiles d'accès. Aux thermes à Castéra-Verduzan, la nappe eocène affleure par exemple. Sur le territoire il y a aussi des sources, mais de manière très localisée.

## **GROUPE 2**

### **Peut-on avoir des précisions sur le graphique de la répartition des usages préleveurs ?**

Les chiffres mentionnés dans le graphique sur la répartition des usages préleveurs sont des déclarations d'irrigations. Ce sont des chiffres issus de l'Agence de l'eau Adour garonne et de la Chambre d'Agriculture. Ces chiffres ne rendent compte que de l'irrigation. Vous trouverez les chiffres détaillés dans la synthèse de l'état initial et notamment les chiffres des usages non-préleveurs.

### **Comment est évaluée la qualité des cours d'eau ?**

Sur le territoire il y a environ 160 stations de mesures dont certaines alimentent les données de l'Agence de l'Eau. Le diagnostic de la qualité de l'eau prend en compte des critères physico chimiques, biologiques et hydromorphologique. Très concrètement, il y a des personnes qui vont prélever des échantillons d'eau et ces prélèvements sont ensuite analysés. Les paramètres de la rivière et l'étude des prélèvements permettent de définir l'état des cours d'eau. Par exemple, sur le Gers, il y a des moulins tous les 3 kilomètres, ce sont des ouvrages artificiels, et les ouvrages sont très impactant pour la qualité de ces masses d'eau.

### **Au-delà de 25 degrés que se passe-t-il pour l'eau potable ?**

Au-delà de 25 degrés on observe le développement de bactéries dans l'eau. De l'eau peut exceptionnellement être produite au-delà de 25 degrés, des dérogations ont été accordées dans la région de Toulouse l'été dernier, mais cela entraîne des processus de traitement très coûteux et très compliqués à mettre en place. Les dérogations ne sont pas une solution pérenne.

## 2/ Echanges en groupes : quelle eau dans le futur ?

Le temps d'échanges en groupe a permis à des points de vue divergents de s'exprimer. Une préoccupation est cependant commune à l'ensemble des tables : le risque du manque d'eau et donc l'enjeu quantitatif. A l'inverse, le risque d'érosion et les inondations ont été jugés peu prioritaires.

Deux groupes se sont orientés vers la situation fictive où l'eau devenait rare, deux groupes se sont eux dirigés vers une situation fictive où l'approvisionnement en eau était brutalement rompu et les deux derniers groupes se sont orientés vers des situations fictives où la qualité de l'eau s'était beaucoup dégradée.



### ALERTE, SOUDAIN IL N'Y A PLUS D'EAU

Sur le bassin de la Neste, deux années consécutives de faible pluviométrie été comme hiver, ont desséché beaucoup des sources de montagne. Les populations et les élevages dépendent du citernage qui arrive à bout. Nous n'avons plus de réserve pour le mois prochain. En Gascogne, à la suite d'une rupture du canal de la Neste dû à un accident technique, nous vivons un moment de crise où s'arrête la réalimentation des bassins gascons. Sur certaines vallées, il n'y a plus d'eau potable, l'irrigation est à l'arrêt, la biodiversité est en danger.



### L'EAU EST UN BIEN DEVENU RARE

Année après année, la disponibilité de l'eau est de moins en moins garantie, que ce soit en été mais aussi en hiver. Nous disposons encore d'un peu d'eau mais en quantité restreinte. Parce que les épisodes de sécheresse sont de plus en plus nombreux, la ressource naturelle (neige, débit) disponible s'appauvrit. Sur la Neste, les réserves de haute montagne sont peu remplies. Le phénomène touche tout le sud-ouest et c'est une situation installée, qui dure. Le partage historique de l'eau entre Garonne et Neste et rivière de Gascogne est remis en cause.



### LA QUALITE DE L'EAU S'EST BEAUCOUP DEGRADE

Nous sommes en 2050 et la situation est sans appel, la qualité de l'eau est très sévèrement dégradée sur la Neste et les rivières Gasconnes. Les usines de traitement d'eau potable ne sont plus en mesure de traiter cette eau brute pour arriver aux normes de potabilisation à un coût admissible. La dégradation de la qualité de l'eau a aussi fortement impacté la faune et la flore : disparition d'espèces piscicoles, prolifération d'espèces invasives...



### TROP D'EAU, CA DEBORDE ET CA ERODE

De forts épisodes de pluie entraînent chaque année plusieurs inondations importantes. Le territoire doit faire face à des inondations torrentielles récurrentes sur la Neste et de nombreuses coulées de boues dans les bassins gascons. A chaque épisode, des villages sont dévastés, les infrastructures à l'arrêt... Situation récurrente, les inondations impactent les sols qui s'érodent à une vitesse rapide, entraînant perte de terres agricoles, disparition d'habitations et d'infrastructures.



### BIODIVERSITE, C'EST UN ECHEC

Malgré les alertes sur la disparition de certaines espèces, nous n'avons pas réussi à enrayer le phénomène. Et de fait, moins de 1% de notre territoire sont des réserves de biodiversité. Aujourd'hui, ce ne sont plus 6 000 espèces végétales et animales qui sont observées, mais uniquement 2 000. Ce qui a de nombreux impacts sur le fonctionnement des cours d'eau, l'état des ripisylve mais aussi la qualité de l'eau, le paysage et la richesse du territoire. La biodiversité n'est pas la seule impactée par les activités humaines et les effets du changement climatique. Nous observons aussi une qualité des sols très dégradée et une disparition drastique des zones humides qui jouaient auparavant un rôle important.

### → Quantité et usages, des enjeux étroitement imbriqués

Si la quantité a été placée comme préalable à la réflexion de tous les groupes, le partage de la ressource et les usages que nous en faisons est apparu très lié. Pour la table 2 par exemple, il a été précisé lors de la restitution que « usages et quantité sont liés, car si on utilise mal l'eau, on ne peut pas la partager ». Il s'agit dès lors de définir un nouveau partage de la ressource, dans un contexte où la ressource s'amenuisera.

### → Partager la ressource : un enjeu clé

Avec moins d'eau, qui ou quoi privilégier ? C'est une question débattue par l'ensemble des groupes. S'agit-il de privilégier la santé humaine comme cela a été suggéré à la table 2 ? De conserver l'eau potable pour la boire ? Ou bien de compter sur l'adaptation des pratiques de consommation individuelles et agricoles comme précisé par la table 6 ? De manière transversale, l'idée de l'adaptation est partagée par l'ensemble des participants, il s'agit « d'adapter nos techniques à la quantité et aux contraintes » a précisé la table 4.

Et pour ce faire, une piste a été avancé par la table 6 : légiférer mais aussi accompagner financièrement les changements de pratiques, notamment agricoles.



### → Trouver de nouvelles sources d'eau

Au-delà du partage de la ressource en diminution, l'ensemble des groupes ont abordé la question des sources alternatives.

Les retenues d'eau et le stockage sont très rapidement arrivés comme des solutions, permettant d'être mises en place sur l'ensemble du territoire. Les retenues ont été largement questionnées, notamment sur leurs impacts potentiels ; la table 6 résume qu'il faut trouver des « manières de retenir l'eau en ciblant les endroits, non pas en interdisant les retenues mais en les encadrants mieux ».

Pour la table 3 il s'agit aussi de valoriser la réutilisation des eaux usées.

La situation fictive de rupture du canal de la Neste a amené la table 3 à remettre en question la dépendance du territoire à cet ouvrage, appelant de leur vœux la recherche de solutions alternatives.



### → Vers un nouveau modèle agricole, mais lequel ?

De manière transversale, les pratiques agricoles ont été réinterrogées lors de l'atelier, avec un consensus fort : il est nécessaire d'adapter les pratiques à la diminution de la ressource. Pour cela,

plusieurs solutions existent, la couvertures des sols, les efforts visant à limiter le gaspillage. Pour la table 4, il s'agit aussi de « Réfléchir à la manière dont les éleveurs peuvent s'adapter : cultures hivernales, espèces adaptées aux régions ... ».

Néanmoins, il a été rappelé, notamment par la table 6 que le monde agricole ne devait pas systématiquement être « pointé du doigt » et tenu pour unique responsable. En effet, notamment au regard de la question de la qualité de l'eau, la responsabilité agricole (produits phytosanitaires) devait être mise en perspective avec notre responsabilité individuelle vis-à-vis des pollutions domestiques de l'eau (produits ménagers). La table 5 le rappelle d'ailleurs : « il faut accompagner l'information sur les polluants à la maison ».

### → L'eau, une responsabilité individuelle ou collective ?

La question des comportements individuels et des changements de société qu'il fallait enclencher a également été débattue, toujours à mi-chemin entre confort et urgence climatique. Ainsi, la table 1 a précisé qu'il fallait « répartir de la manière la plus égalitaire [l'eau], tout le monde doit faire des efforts et tout le monde doit être impacté par les économies d'eau ».

Toutefois, d'autres recommandations émises lors des échanges sont de l'ordre des pratiques collectives et touchent notamment aux réseaux d'eau potable.

### → La biodiversité : un rôle utile à préserver ?

Une table a traité la biodiversité comme enjeu prioritaire pour ses fonctions : limitation de l'érosion des sols, amélioration de la qualité de l'eau. Pour se faire, la table 5 a souligné l'importance de la restauration des zones humides.

Une réaction d'une participante à la fin de la restitution a cependant remis en perspective la place de l'être humain au sein de la biodiversité.



## Restitution des recommandations à la CLE :

Table	Quantité et usages	Qualité	Agriculture	Gouvernance	Biodiversité
<b>Table 1</b>	<p>Répartir la ressource en eau de la manière la plus égalitaire possible</p> <p>Chacun.e doit fournir des efforts et tout le monde doit être impacté par les économies d'eau</p> <p>Développer le stockage</p>		<p>Adapter les techniques aux contraintes pour les professionnels comme les particuliers</p>	<p>Orienter la sensibilisation vers les bonnes pratiques</p>	<p>Trouver des espèces animales et végétales qui s'adaptent à la pénurie d'eau</p>
<b>Table 2</b>	<p>Equiper les logements individuels de récupérateurs d'eau</p>	<p>Prioriser la santé humaine</p>		<p>Accompagner la prise de conscience progressive et à des vitesses différentes (ville VS campagne)</p>	
<b>Table 3</b>	<p>Créer de nouvelles retenues d'eau</p> <p>Contrôler étroitement les prélèvements afin d'avoir une répartition équitable de la ressource en eau entre tous les usages</p> <p>Rechercher activement de nouveaux puits</p>		<p>Optimiser l'usage de l'eau pour l'agriculture</p>	<p>Réduire la dépendance du Gers au Canal de la Neste</p> <p>Sensibilisation de la population au gaspillage de l'eau</p>	

	<p>Rendre les récupérateurs d'eau de pluie obligatoires</p> <p>Imposer un système de réutilisation des eaux usées à grande échelle</p> <p>Etudier la possibilité de mettre en place des circuits d'eau fermés</p> <p>Réduire les fuites sur les réseaux</p>				
<b>Table 4</b>	<p>Faire des quotas pour mieux partager l'eau et privilégier les agriculteurs qui permettent de nourrir la population</p> <p>Faire des zones d'expansion de crues pour stocker l'eau et favoriser le développement de zones humides</p>			<p>Eviter que le manque d'eau n'engendre des conflits</p> <p>Réfléchir à des solutions pour aider les agriculteurs à s'adapter (cultures hivernales, espèces adaptées aux régions ...)</p> <p>S'appuyer sur les retours d'expérience de pays qui subissent déjà le manque d'eau (ex : Namibie)</p> <p>Changer les pratiques de chacun et penser davantage collectivement</p>	

				Se responsabiliser et sortir de son confort	
<b>Table 5</b>	Créer plus de retenues d'eau	Interdire les polluants ménagers  Accompagner l'information sur les pollutions de l'eau à la maison (lessive, nettoyeurs ...)	Accompagner les agriculteurs dans la réduction drastique des produits phytosanitaires	Sensibiliser à un changement de vie et de pratiques	
<b>Table 6</b>	Mieux économiser l'eau  Ne pas gaspiller les eaux grises, domestiques  Utiliser l'eau potable uniquement pour boire  Ne pas systématiquement interdire les retenues mais mieux les encadrer	Limiter tous les types de pollutions  Améliorer le traitement de l'eau	Remettre en question notre modèle agricole  Accompagner financièrement le changement de pratiques agricoles	Enclencher des changements de pratiques profonds et durables pour tous  Avoir une législation stricte avec peu de dérogations	Mettre davantage de couverts végétaux  Limiter l'érosion des sols

